



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/41/373  
S/18100  
25 mai 1986  
FRANCAIS  
ORIGINAL : RUSSE

ASSEMBLEE GENERALE

Quarante et unième session  
Points 19, 27, 29, 33, 36, 70 et  
81 de la liste préliminaire\*

APPLICATION DE LA DECLARATION SUR L'OCTROI  
DE L'INDEPENDANCE AUX PAYS ET AUX PEUPLES  
COLONIAUX

COOPERATION ENTRE L'ORGANISATION DES  
NATIONS UNIES ET L'ORGANISATION DE  
L'UNITE AFRICAINE

SITUATION ECONOMIQUE CRITIQUE EN AFRIQUE  
POLITIQUE D'APARTHEID DU GOUVERNEMENT  
SUD-AFRICAIN

QUESTION DE NAMIBIE

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION  
SUR LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE  
INTERNATIONALE

DEVELOPPEMENT ET COOPERATION ECONOMIQUE  
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE

Quarante et unième année

Lettre datée du 25 mai 1986, adressée au Secrétaire général par le  
Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de l'Union  
des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte du message adressé par le  
Praesidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et  
le Conseil des ministres de l'URSS aux chefs d'Etat et de gouvernement et aux  
peuples africains à l'occasion de la Journée de la libération de l'Afrique, le  
25 mai 1986.

\* A/41/50/Rev.1 et Corr.1

A/41/373  
S/18100  
Français  
Page 2

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ce message comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 19, 27, 29, 32, 36, 70 et 81 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité, et de le porter à l'attention du Conseil des Nations Unies pour la Namibie, du Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux et du Comité spécial contre l'apartheid.

Le Chargé d'affaires par intérim,

Mission permanente de l'Union des  
Républiques socialistes soviétiques  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) V. V. SHUSTOV

ANNEXE

Message adressé par le Praesidium du Soviet Suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Conseil des Ministres de l'URSS aux chefs d'Etat et de gouvernement et aux peuples africains à l'occasion de la Journée de la libération de l'Afrique

Le Praesidium du Soviet Suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Conseil des ministres de l'URSS adressent leurs salutations chaleureuses aux chefs d'Etat et de gouvernement et aux peuples africains à l'occasion de la Journée de la libération de l'Afrique.

Cette journée est le symbole de la volonté des peuples africains de mettre fin au colonialisme et aux racisme en Afrique et de défendre leur droit sacré de décider eux-mêmes de leur destin. Le peuple soviétique est solidaire des Africains dans la lutte qu'ils mènent contre le colonialisme et le racisme, contre la politique néo-colonialiste de l'impérialisme, et pour la paix et la sécurité universelle.

Comme il a été souligné au 27ème Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, l'Union soviétique mène une politique systématique en faveur de l'élargissement des relations amicales avec les pays qui ont récemment accédé à l'indépendance et est profondément solidaire des aspirations des peuples de ces pays. Nous continuerons à l'avenir à renforcer nos liens avec les pays africains, sur la base de l'égalité des droits et dans le strict respect de leur indépendance.

La Journée de la libération de l'Afrique est célébrée cette année à un moment où, par la faute des forces les plus agressives de l'impérialisme, la tension internationale s'est fortement aggravée. L'attaque lancée par les Etats-Unis d'Amérique contre un Etat africain souverain, la Jamahiriya arabe libyenne, ne constitue pas seulement un outrage à la morale universelle et au droit international. C'est un défi impudemment lancé à la communauté internationale tout entière, qui révèle la nature agressive de la politique étrangère impérialiste et expansionniste de Washington.

Ayant perdu sa position hégémonique sur le continent africain, l'impérialisme a décidé de prendre sa revanche en tentant de s'arroger le droit de s'ingérer dans les affaires intérieures des Etats nouvellement indépendants, et de décider pour eux de la façon dont ils doivent vivre et du choix de leurs alliés et de leurs amis. Il arme à cette fin des bandes de marionnettes en Angola et au Mozambique, soutient les offensives du régime de Pretoria contre les Etats de première ligne, laisse complaisamment les racistes commettre des excès en Afrique du Sud où la terreur contre les adversaires de l'apartheid est désormais quotidienne. Les impérialistes intensifient leur politique de chantage économique et resserrent encore le noeud coulant de la dette qui étouffe les pays du continent.

Le cours de l'histoire est irréversible et la juste cause des peuples africains et des forces patriotiques de Namibie et d'Afrique du Sud sous la direction de la SWAPO et de l'African National Congress ne manquera pas de triompher.

Le peuple soviétique comprend la volonté des pays africains d'unir leurs efforts pour surmonter les graves problèmes socio-économiques qu'ils ont hérités du colonialisme et de protéger leurs peuples du pillage néo-colonialiste. L'Union soviétique est en faveur d'une coopération commerciale et économique volontaire et équitable avec les Etats africains, propre à renforcer leur sécurité et leur indépendance économiques. Nous unissons nos efforts à ceux des pays africains pour faire en sorte que la session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée à l'examen de la situation économique critique en Afrique mette au point un programme complet et efficace pour régler les problèmes économiques du continent. Nous sommes convaincus que le règlement des problèmes de développement de tous les pays qui ont accédé récemment à l'indépendance passe par la démocratisation des relations économiques internationales et l'instauration d'un nouvel ordre économique international.

Pour mener à bien cette tâche essentielle, il faut aujourd'hui parvenir à une amélioration globale du climat politique mondial, mettre un terme à la course aux armements et lutter contre les tentatives de l'impérialisme d'en faire supporter la charge aux Etats nouvellement indépendants. A cette fin, il est essentiel que nous travaillions ensemble à établir un système universel de sécurité internationale, à éliminer les armes nucléaires et autres types d'armes de destruction massive et à empêcher que la course aux armements ne s'étende à l'espace.

Notre pays est en faveur de la proposition tendant à faire de l'Afrique une zone dénucléarisée et de l'élimination des bases militaires étrangères qui se trouvent sur le continent. La réalisation de ces objectifs contribuerait notablement aux efforts déployés pour empêcher l'accumulation d'armes meurtrières et éloigner le risque d'un conflit nucléaire. Une organisation aussi prestigieuse que l'Organisation de l'unité africaine, porte-parole reconnu des aspirations et des intérêts de l'Afrique indépendante, pourrait contribuer de façon importante au succès de cette noble cause.

Nous souhaitons aux Etats, aux gouvernements et aux peuples d'Afrique de triompher dans leur juste lutte contre la politique impérialiste de diktat et de violence, contre l'oppression néo-colonialiste, le racisme et l'apartheid, et pour la liberté et un développement indépendant.

-----